

**PARIS
MATCH**

Cérémonie
des bacheliers 2019,
réunis à la Cité
des sciences et de
l'industrie.



L'ASSOCIATION TÉLÉMAQUE FÊTE SES 15 ANS

GRÂCE AU PARRAINAGE, DES ÉLÈVES DE MILIEUX MODESTES VOIENT LEUR AVENIR EN GRAND

PROFESSEURS ET SALARIÉS TUTEURS, MAIN DANS LA MAIN

200 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET 120 PARTENAIRES

UN DÉPLOIEMENT NATIONAL ET AMBITIEUX

EDITO

BERNARD GAINNIER* : « Le mentorat, ça marche, généralisons-le dans toute la France ! »



En cette période de crise, nous avons besoin d'espoir, nous avons besoin d'optimisme, nous avons besoin de parler de ceux qui agissent pour une société plus inclusive, plus juste et plus fraternelle.

Télémaque en fait partie. Depuis quinze ans, l'association contribue à la relance de l'ascenseur social en accompagnant vers la réussite des milliers de collégiens, lycéens et apprentis issus de milieux modestes et de territoires fragiles. Des jeunes talentueux qui ont le désir de réussir, mais qui n'ont ni les clés ni les moyens de leur ambition. Télémaque les encourage à être acteurs de leur avenir grâce à un programme de double mentorat école-entreprise sur six ans.

Depuis quinze ans, des milliers de collaborateurs d'entreprises et de collectivités locales, des milliers de chefs d'établissements scolaires et de professeurs parrainent ces jeunes filleuls Télémaque. Leur engagement permet de déjouer les inégalités dans quatre domaines essentiels : la lutte contre l'autocensure, l'ouverture socio-culturelle, l'acquisition de certains codes du savoir-être et la découverte du monde professionnel.

Nous avons besoin de parler de la volonté de réussir de ces jeunes, de l'engagement concret et bienveillant de ces milliers de tuteurs, des belles trajectoires d'ascension sociale, des 120 entreprises et collectivités ainsi que des 200 établissements scolaires engagés auprès de Télémaque qui disent stop à la spirale du « ce n'est pas pour moi », stop au plafond de verre, stop au déterminisme social qui s'aggrave en ces temps de crise.

Le mentorat, au cœur du programme de Télémaque, est essentiel car il permet d'élargir le champ des possibles, d'aider les jeunes à trouver leur voie ! **Le mentorat est un lien essentiel. Il crée des ponts entre des personnes de générations, d'origines sociales et culturelles différentes, des personnes qui ne se seraient jamais rencontrées.**

Le mentorat, ça marche ! Tous ensemble, mettons-le sur le devant de la scène pour le généraliser dans toute la France, pour construire une société plus unie et inclusive.

* Président de Télémaque, Président de PwC France et Maghreb.

ERICKA COGNE, directrice générale de Télémaque

« EN 2020, 79 % DE NOS JEUNES ONT DÉCROCHÉ UNE MENTION AU BAC »



Paris Match. Télémaque fête ses 15 ans. Sur quels enjeux l'Institut a-t-il été fondé ?

Ericka Cogne. Télémaque a été créé en 2005, dans le contexte difficile des émeutes des banlieues, par Serge Weinberg, alors dirigeant de Pinault-Printemps-Redoute (PPR). Face à ce constat de panne de l'ascenseur social, ce grand patron a sollicité son conseiller en RSE, Patrick Gagnaire, afin de monter un programme qui impliquerait l'école

et l'entreprise. Ils ont noué un premier partenariat avec l'Éducation nationale. A l'époque, il s'agissait vraiment d'une initiative pionnière sur le thème de l'égalité des chances car, en 2005, on parlait encore peu de ce sujet ou de diversité. Adossé d'abord aux internats d'excellence, Télémaque s'est développé en propre pour devenir une association d'intérêt général.

Pouvez-vous détailler votre dispositif de soutien aux collégiens et lycéens ?

Les jeunes bénéficient d'un accompagnement de six ans. Dans la durée donc, à la fois dans la filière générale (de la cinquième au bac) et dans la filière pro (de la seconde pro à la deuxième année post-bac). Le dispositif repose sur trois leviers. Le premier est un binôme humain, constitué d'un mentor de la société civile, de l'entreprise ou d'une collectivité et d'un mentor pédagogique, enseignant ou CPE bénévole, tous deux ayant des rôles complémentaires dans le suivi mensuel du jeune "filleul". Le mentor d'entreprise l'aide à s'ouvrir aux domaines socio-culturels, à acquérir de la confiance en soi et à découvrir les métiers qu'il pourrait exercer après ses études. Le mentor pédagogique est souvent celui qui a repéré le potentiel d'un élève de sa classe et proposé son intégration au programme. Il assure le suivi scolaire et l'orientation au sein de l'établissement. Le deuxième levier est d'ordre financier. Chaque jeune se voit proposer une bourse Télémaque

En 2019, plusieurs filleules rencontrent Michelle Obama à l'occasion de la tournée de promotion de son livre « Becoming ». Avec Jean-François Palus, DG de Kering, et Marie-Claire Daveu, directrice du développement durable de Kering.



en plus de la bourse d'Etat. Ce coup de pouce lui permet d'acheter un ordinateur, de partir à l'étranger, de s'abonner à un club de sport ou de prendre des cours de piano, par exemple. On sait combien il est important d'avoir des passions, de se découvrir des talents pour s'épanouir en tant qu'adolescent, puis adulte. Troisième levier : nous créons des communautés de réussite en organisant pour les jeunes des sorties culturelles et citoyennes auxquelles ils n'auraient jamais eu accès. Spectacles à l'opéra, visites de musées, du Parlement, d'un tribunal, tri des déchets, randos en canoë... Ces activités nous permettent de réunir les jeunes répartis dans les 200 collèges et lycées partenaires où ils sont souvent isolés, parfois stigmatisés en tant que "premier de la classe". Ces jeunes très méritants et motivés peuvent alors s'identifier à d'autres qui, comme eux, veulent réussir scolairement puis dans leur vie. En 2020, nous avons organisé 200 activités, certaines virtuellement comme les visites numériques d'Orsay ou de la grotte de Lascaux. A travers cette communauté, ils deviennent nos "Télémaque". Nous avons également deux communautés de mentors, une avec laquelle nous organisons des afterworks, et une de 500 professeurs bénévoles. J'insiste,

particulièrement dans le contexte actuel, pour dire combien leur investissement auprès de leurs élèves est important, fondamental. Ces profs engagés, c'est de l'or !

Quels sont vos objectifs de développement à dix ans ?

Télémaque aura une couverture nationale, y compris dans les Dom-Tom. Nous sommes présents dans six régions. Nous serons actifs dans la septième, les Pays de la Loire, à la rentrée 2021. Notre souhait est d'accompagner un maximum de jeunes. Je rappelle que 1,2 million d'élèves sont boursiers dans le secondaire. Si on en soutenait seulement 10 %, on devrait accompagner plus de 120 000 jeunes. Nous souhaitons déployer notre modèle de mentorat au niveau de la politique publique. Nos élèves de terminale ont tous été reçus au bac en 2020. Et 100 % de réussite dans un contexte de télé-enseignement, dans des familles défavorisées, parfois sans outils informatiques, c'est extraordinaire. Bravo à eux tous ! L'intégration de nos jeunes dans la vie professionnelle est quasi garantie. Notre programme prouve son efficacité et notre objectif à dix ans est donc très ambitieux. Nous appelons salariés et enseignants à nous rejoindre encore plus nombreux. ■

Interview Anne-Laure Le Gall

HUY, parrain d'entreprise, et ses trois filleuls LIÉS POUR LA VIE

Les uns habitant à Paris, les autres à Lyon, nous les avons réunis par écran interposé pour une discussion autour d'une synergie déterminante pour décrocher un emploi : le tutorat d'entreprise.



Marième, Huy, Ren et Samy cette année lors de la cérémonie des bacheliers.

exceptionnel, porté à la fois par ses enseignants, son référent pédagogique, Thierry, et Huy, son parrain d'entreprise. Né en Chine, arrivé clandestinement en France à l'âge de 12 ans avec sa famille réfugiée, il est d'abord scolarisé dans le XVIII^e arrondissement de Paris, au collège Georges-Clemenceau. Il ne parle pas un mot de français. Ses parents non plus. Conseillé par Huy, qui lui fait bénéficier de son réseau, il obtient un stage chez Microsoft, passe un DUT, puis entre dans une école d'ingénieurs. Il est aujourd'hui en CDI à la Direction des services d'information (DSI) de GRDF. Samy, 23 ans, a rencontré Huy en troisième. « J'ai même habité chez lui pendant un an, j'ai pratiquement vu naître ses enfants. » Il renchérit : « Je peux dire que Huy a été mon bon génie ! Il m'a pris en stage dans son service et j'ai découvert ma vocation : travailler aux achats. » L'étudiant est actuellement en master en alternance chez Total, parle quatre langues couramment. « Grâce à la bourse Télémaque, j'ai pu notamment financer des cours d'anglais. »

Plutôt que d'ascenseur social, Huy préfère parler d'escalier, qu'il faut monter marche après marche, en tenant

la rampe. Ouvrir les portes de son entreprise à ses filleuls, oui, mais il s'investit bien au-delà, comme beaucoup de parrains. « J'aime, dit-il, raconter cette anecdote : Ren n'avait jamais mis les pieds dans un fast-food. Alors, pour notre première sortie ensemble, il a voulu faire cette expérience, pour se sentir à égalité avec ses camarades. C'est la réalité, certains parents n'ont pas les moyens de payer un KFC ou un McDo à leurs enfants. On avait aussi une passion commune, les voitures, alors je l'ai emmené au Salon de l'auto. » Marième, 18 ans, la plus jeune du trio, vole désormais de ses propres ailes après avoir été accompagnée depuis la classe de troisième. Elle est actuellement en DUT de gestion option artistique. Déterminée, elle a obtenu un rendez-vous avec Elisabeth Moreno, ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, pour lui parler de son projet d'association. C'était à l'occasion de la cérémonie des bacheliers, au musée du Quai Branly. Elle était alors entourée sur scène de Huy, Samy et Ren, venus la féliciter et l'encourager. C'est aussi la force des liens entre les anciens. ■

La bonne humeur est de mise et l'énergie positive pulse à chaque prise de parole de cette réunion virtuelle ! Une vraie complicité semble les unir, ça saute aux yeux. Huy, cadre chez Total, jovial et hyper généreux, n'y va pas par quatre chemins quand je l'interroge sur ce qui l'a motivé à prendre sous son aile des ados inconnus : « L'acte désintéressé n'existe pas. Avec ces parrainages, le retour sur investissement est immédiat et sans limite. » Et « investi » n'est pas assez fort pour qualifier son accompagnement auprès de ces jeunes qu'il a suivis depuis le collège. Des élèves brillants, courageux mais isolés, défavorisés socialement. Ren, 26 ans aujourd'hui, raconte avec modestie son itinéraire pourtant



LEWIS, un élève pionnier

« J'AI DÉCOUVERT LA FORCE DU TUTORAT »

Il a fait partie de la « première promotion » Télémaque, il y a quinze ans. Depuis Sao Paulo, où il travaille pour une entreprise internationale, Lewis nous explique, avec le recul, la puissance du double tutorat.

A l'époque de la création de l'institut, Lewis est « repéré », comme une dizaine d'autres élèves de son établissement, sur des critères boursiers, de bons résultats scolaires et de comportement. « Quand on m'a présenté ce projet de soutien, à la fois de coaching et d'aide financière, c'est ce dernier aspect qui m'a le plus intéressé », reconnaît le cadre expatrié, 31 ans et père de famille. « Et puis, au fil des mois, j'ai découvert la puissance du tutorat académique et professionnel. Ma référente pédagogique, Christine Cornet, m'a énormément motivé. J'étais premier de ma classe en maths. C'est elle qui m'a parlé de la prépa HEC. Ce fut difficile. Mais j'ai quand même réussi à décrocher l'ESCP-EAP, l'une des meilleures écoles de commerce après

mon année de « cube. » Durant sa scolarité, son parrain d'entreprise, cadre DRH chez Darty, lui fait découvrir les codes de la vie en entreprise. « Un job d'été au service clients de Darty m'a ouvert les yeux sur la relation clients. C'est dans ce domaine que je travaille aujourd'hui, en tant que manager Amérique du Sud pour Uber. » Sans Télémaque, il n'aurait pas eu accès à ces informations qui devraient pourtant être à la disposition de tous les élèves. « Télémaque m'a fait repousser mes limites, car mes tuteurs ont cru en moi. Je compte bien rendre un jour ce que l'institut m'a donné. Je serai parrain à mon tour. » ■

Le meilleur souvenir de Henri Lachmann, président de Télémaque de 2007 à 2019 : « Quelle joie j'ai ressentie lors de l'entrée de Lewis à l'ESCP-EAP ! »



Parmi les leviers de l'intégration en milieu professionnel, les visites d'entreprises ou d'établissements publics, comme ici la découverte d'un hôpital.

SAMIRA, mère d'élèves

« J'AI VU MA FILLE SE CONSTRUIRE, S'AFFIRMER »

Deux de ses trois enfants ont bénéficié du programme, tremplin pour découvrir son potentiel.

Samira se rappelle avec émotion avoir été convoquée au collège pour la présentation du dispositif proposé à Imène, alors en quatrième. « Ma fille a adhéré tout de suite, et moi aussi. » Entre Imène et Pauline, sa tutrice d'entreprise, le courant passe très vite et les sorties culturelles, comme la visite du musée Guimet à Paris, éveillent sa curiosité, affirment ses goûts. La jeune fille se découvre une passion pour les arts asiatiques et prend des cours de chinois. « Je l'ai vue s'ouvrir au monde, pousser son raisonnement, se construire en tant que femme indépendante. Les ateliers Télémaque organisés autour de la confiance en soi, avec des psychologues, aident les élèves à prendre conscience de leur potentiel. » Pauline fait désormais partie de la famille. « Très bonne élève, Imène est entrée au lycée Janson-de-Sailly, à Paris, un établissement d'excellence. Pour nous, du 93 [Seine-Saint-Denis], c'était quelque chose ! » Le petit dernier, Lyes, a intégré récemment le dispositif de tutorat. Ouvrant pour lui aussi le champ de tous les possibles. ■

RUDY DUCHESNE, professeur de SVT en Rep+

« J'AGIS POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES »

Enseignant et référent pédagogique dans un collège dynamique, Rudy fait tomber les barrières.

Inseigne dans ce qu'on appelle un « quartier difficile » de banlieue. Son établissement fait partie du Réseau d'éducation prioritaire (Rep). « A mon arrivée au collège Guy-Môquet de Gennevilliers (92), il y a sept ans, le programme Télémaque était déjà en place. J'ai trouvé génial qu'une association s'investisse dans l'égalité des chances. » Dans ce collège, plus de 50 % des élèves bénéficiaient d'une bourse d'Etat en 2019. Référent pédagogique pour ses filleuls, comme les autres enseignants bénévoles, il est aussi celui qui les repère. A quel profil d'élève proposerait-on d'intégrer le programme sur six ans ? « Il faut être studieux et curieux ! » Le jeune doit être partant, mais ses parents aussi. « On essuie parfois des refus et, a contrario, certains font pression pour en bénéficier car le programme fait ses preuves. » Son rôle est plus large que le seul suivi scolaire. « Je peux faire accéder mes filleuls à la culture au sens large, à l'opéra ou à la cuisine qu'ils n'ont jamais goûtée. Tout est bon pour ouvrir la discussion, argumenter. Et les aider à prendre confiance en eux. » Actuellement, à Guy-Môquet, 15 élèves et une dizaine de profs ou personnels administratifs participent au dispositif. ■

ENTREPRISES, COLLECTIVITÉS, REJOIGNEZ TÉLÉMAQUE !

120 partenaires (entreprises et collectivités) sont engagés aux côtés de Télémaque, notamment nos grands partenaires stratégiques : l'ANCT, AXA Atout Cœur, Fondation Bettencourt, BNPP, Fondation Groupe EDF, Epic Foundation, Fondation d'entreprise FDJ, Schneider Electric, Sanofi, Fondation Total.

Quelle que soit votre taille, votre type d'activité, vous pouvez vous engager à nos côtés et soutenir des jeunes pour réussir : www.institut-telemaque.org – Victoire Nicolle, responsable partenariats et déploiement victoire.nicolle@institut-telemaque.org 06 83 00 02 12.

Institut
Télémaque



Document conçu sous la direction d'Hervé Gattegno et d'Olivier Royant, la rédaction en chef d'Anne-Laure Le Gall, la direction artistique de Cyril Clement Auger avec Ludovic Bourgeois, la direction de Philippe Legrand, directeur de la communication et de la diversification éditoriale. Ont participé : Clotilde Chaffin, Céline Genevrey, Sophie Ionesco, Tania Lucio. Crédits photo : Couverture : Nathalie Savale. P.2 et 3 : Stanislas Liban, Antoine Antoniol, DR, Gil Lefauconnier. P.4 : DR. Imprimé en France par Rotocolor.